

**BULLETIN BI-MENSUEL**

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822.

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
RÉUNIES

Secrétaire gén.: M. P. NICOD, 123, r. St-Georges; Trésorier: M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement } 10 francs.  
annuel }SIÈGE SOCIAL A LYON :  
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2492 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux  
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions***Ont été admis à la séance du 28 juin :*

MM. Bailly, Marin, Tardy, De Visser Smits, Girard, Pigeot, Deveaux, Rigollot.

*Présentés et admis :*MM. Greifenstein, Voegelin, Cordier, Kreyder, M<sup>lle</sup> Cellarier (Véronique), 106, rue Vauban, Lyon (6<sup>e</sup>), parrains M<sup>lle</sup> Tartavel et M. Riel. — M. Giat (René), Hôtel Continental et des Voyageurs, place Carnot, Lyon (2<sup>e</sup>), parrains MM. Breton et Riel. — M. Gindre (J.), conserves alimentaires, Fraisans (Jura), parrains MM. Riel et Nicod. — M. Cormier (René), comptable, 49, rue Chaponnay, Lyon, parrains MM. Dejoux et Ravinet. — M. Girerd (Claudius), 89, rue Francis-de-Pressensé Villeurbanne (Rhône), parrains MM. Dailly et Pouchet.**ORDRE DU JOUR**

DE LA

**Séance générale du Lundi 13 Septembre 1926; à 20 heures.****1<sup>o</sup> Présentation de :**M. Ledoux (Paul), D<sup>r</sup> ès sciences naturelles, 139, rue Masú, Bruxelles (Belgique), *Botanique*. — M. Lignier (Commandant), 6, rue Sainte-Marie, Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire), *Mycologie*, par MM. Beauverie et Dejoux.

dans le *Bulletin de la Soc. Bot. de France* (1923, p. 681), M. le Dr OFFNER, de la Faculté des sciences de Grenoble, a indiqué cette belle espèce sur deux autres points des Alpes du Dauphiné : vallon du Lanchâtra, près de Saint-Christophe-en-Oisans (Isère), vers 1.800 mètres d'altitude (d'après J. BERNARD) ; entre Valsenestre et la brèche de Valsenestre (d'après J. CORTEY).

M. MEYRAN donne des indications sur la distribution géographique de quelques bruyères, s'attachant principalement à celles qui appartiennent à la flore française qu'il étudie tant au point de vue de leur dispersion que de leurs particularités écologiques.

En conclusion, il les répartit dans les catégories suivantes :

- 1<sup>o</sup> Espèce à grande aire de dispersion : *Erica vulgaris* ;
- 2<sup>o</sup> Espèces à dispersion occidentale avec extension dans le nord de l'Europe : *E. cinerea*, *Tetralix* ;
- 3<sup>o</sup> Espèces à dispersion exclusivement occidentale : *E. decipiens*, *lusitana*, *mediterranea*, *ciliaris*, *aragonensis*, *australis*, *umbellata* ;
- 4<sup>o</sup> Espèces à dispersion occidentale avec extension méridionale : *E. scoparia*, *stricta* ;
- 5<sup>o</sup> Espèces à dispersion surtout méridionale : *E. carnea*, *arborea*, *multiflora*, *verticillata*, *næmatodés*.

## GROUPE DE ROANNE

Séances du 19 Avril et du 3 Mai.

M. MURY donne communication d'une note de M. POUZET relative à de nouvelles stations d'*Hygrophorus marzuolus* dans la région roannaise :

4 avril, dans les bois de pins, sur le bord de la route de Saint-Sixte, à Ailleux. 6 avril, bois de pins aux environs de Luré, récolte abondante, quelques échantillons un peu avancés, d'autres en pleine maturité, et quelques autres peu développés. La station peu éloignée des fermes, est connue et appréciée des chèvres et des moutons qui paraissent en être friands, à en juger par le nombre d'échantillons décapités dont il ne reste que le pied. 16 avril, bois longeant la route de Saint-Germain-Laval à Saint-Martin-la-Sauvété. L'habitat ne varie pas ; toujours comme à la Croix-du-Lac (voir *Bulletin* n° 10, 1925), dans les bois de pins, sous les mousses du genre *Hypnum*, avec substratum non mouillé, mais humide : le champignon n'est jamais observé dans les parties sèches du bois. Altitude variant entre 600 et 700 mètres ; orientations diverses, presque toutes.

M. MURY, de son côté, signale des stations d'*Hygrophorus marzuolus* à Villemontais, à la même altitude et de même exposition qu'à la Croix-du-Lac.

M. LARUE donne communication d'une note très intéressante de M. GENSOUL au sujet de *Cistude d'Europe* dont il a été question au groupe (voir *Bulletin* n° 5, 1926). M. GENSOUL a publié jadis une ichthyologie géographique d'eau douce de nos régions. Les collègues qui s'intéresseraient à la zoogéographie pourraient s'y reporter. Notre collègue a possédé des cistudes qui lui avaient été présentées par M. ORMEZZANO et dont on ignore la provenance. Ces exemplaires ont été mis dans un étang de Châteauneuf où ils séjournèrent pendant quelque temps, puis aucune trace de ponte ni des bêtes elles-mêmes. Pour M. GENSOUL, ces animaux vivant extrêmement vieux, rustiques, et offrant des moyens de défense énergiques, surtout dans un pays où aucun ennemi ne connaît la manière de les attaquer, ne sont pas morts, mais ont quitté les lieux. Leur chemin de sortie a été naturellement le ruisseau de